

Lisette de Greeuw travaille sur, sous et à travers le langage. La transformation est sa méthode ; la traduction génère son matériau. Pour sa création d'images, elle a développé un lexique basé sur des motifs de broderie : la grille omniprésente de ces motifs constitue une matrice d'engagement pour le spectateur, tout en étant un véhicule pour la création de l'œuvre proprement dite. Elle s'appuie sur cette structure pour construire des images qui peuvent être remplies d'un nouveau sens, indépendamment du matériau, du support ou de l'échelle de l'œuvre. En répétant un acte simple, encore et encore, avec les inévitables pertes de concentration que cela induit, des "erreurs" commencent à se produire, dont l'acceptation ouvre la voie à de nouvelles formes. Son travail implique une expérience de transformation permanente, dans laquelle la frontière entre l'original et la copie s'estompe. En multipliant les travaux de transformation, elle teste les limites structurelles de la communication, pour révéler les problèmes et les enrichissements inhérents au langage et à la traduction. Le langage façonne-t-il le sens, ou le sens façonne-t-il le langage ?

Ximena Maldonado Sánchez. Son travail résonne poétiquement avec les questions écologiques. Sa pratique, principalement basée sur la peinture, est enracinée dans les relations tissées par les humains avec les écosystèmes. Elle met en lumière des visions sensibles et compatissantes du paysage. Sa peinture est pratiquée comme une forme de gratitude et de réciprocité envers son environnement. C'est à travers ce médium qu'elle peut se plonger dans l'expérience des lieux pendant de plus longues périodes, permettant à la peinture elle-même de tisser des liens et de reconnaître les nouveaux paysages qui émergent sur la toile.

The Platform for Algae Diplomacy (Filip Van Dingenen & Hélène Meyer) est une initiative ouverte créée par une variété de plantes marines en collaboration avec des artistes, des activistes et des créatures. La Plateforme organise des conférences, des performances, des coupes d'algues et des dégustations/baignades cérémonielles. Inspirée et chorégraphiée par les mouvements des marées et les schémas de migration, et guidée par les phases lunaires et sa constellation, elle poursuit une incarnation linguistique interreliée des droits des algues et des esprits des algues. La Plateforme sur la Diplomatie des Algues agit comme un modèle pour identifier et promouvoir les besoins et les urgences de la résistance critique, pour élargir les récits et soutenir l'inclusion et l'égalité de multiples voix. La Plateforme pour la Diplomatie des Algues se concentre sur : l'inclusion des droits des algues et des esprits des algues ; le développement de protocoles et la création d'un prototype de Diplomatie des Algues ; le projet CCCP (Coupe, Collecte, Conservation des Algues) ; les rituels des algues et les récits des algues.

Yonah Taïeb voit la ville comme un grand collage dont les éléments parlent en langage textile: surfaces texturées, motifs rythmés, compositions colorées. De nombreux éléments lui rappellent la construction d'un tissu: camaïeux de couleurs sur les murs créés par le temps ou le hasard; rythmes et plages de couleurs de l'architecture; juxtaposition et enchaînement des différentes matières au sol créé par le relief des dalles et autres pavés. À travers ses déambulations en skate ou à vélo, elle glanne des éléments. Cela peut être des éléments physiques comme des fils, ou immatériel comme des photos. Cette alchimie entre la spontanéité des découvertes et la structure du médium tissage l'intéresse particulièrement. Sa pratique textile repose principalement sur le tissage, qui est lui-même une forme d'architecture de la matière. La complexité de la construction d'un tissu, due à l'utilisation de fils fins, lui permet de condenser à échelle humaine ses observations de la ville à échelle architecturale.

Alba Suau. Au cours des dernières années, son travail s'est concentré sur l'approche de la peinture non comme une image statique, mais comme un événement. À travers la peinture, elle cherche à vivre et à partager l'expérience tangible du présent. Poursuivant cet objectif, il y a deux ans, Suau s'est lancée dans un projet où elle traduit son expérience d'un lieu spécifique. Marcher, errer sans objectif précis, marque le début de son processus.